

#Rome2017

Rapport d'activité

Célébrations des 60 ans des Traités de Rome

A Rome, à Paris et partout en France

Dans le cadre de sa mission de pédagogie et en tant que fervent défenseur des idéaux européens, le Mouvement Européen-France a voulu à travers divers évènements rendre hommage au chemin parcouru au cours de ces 60 dernières années et soumettre des pistes de réflexion tant aux institutions qu'aux citoyens. C'est ainsi qu'il a permis un débat ouvert et engagé entre chaque acteur de la société et veilla à la sensibilisation en cette veille d'élections présidentielles françaises.

Evenements	2
Revue de Presse	12
Publications	16

EVENEMENTS

Semaine de l'Europe

(20 – 24 mars 2017, ME-F-Nord, Hauts-de-France)

Panel d'intervenants : *Pierre MOSCOVICI, Nicolas BAY, Jacques SANTER, Philippe LAMBERTS*

Rencontre avec quatre personnalités politiques européennes, autour d'un débat sur l'Europe, le mercredi 22 mars. Ces hommes sont venus confronter leurs visions fortes et divergentes de l'organisation européenne, afin que chacun puisse se forger son propre avis sur la crise migratoire, l'état de l'Europe ou encore l'avenir de l'Union.

Le 23 mars, conférence à Arras « 60 ans du Traité de Rome : relancer l'Europe » (cf. ci-dessous)

Le 24 mars, pour clôturer cette [#SemaineDelEurope](#), rencontre avec les élèves du lycée Baggio pour parler de sujets proches d'eux tels qu'Erasmus mais également débattre sur l'actualité européenne telle que le Brexit.

Conférence « 60 ans du Traité de Rome : relancer l'Europe »

(23 mars 2017, ME-F-Pas-de-Calais, Arras)

Panel d'intervenants : *Hélène FLAUTRE, Gilbert DUBOIS, Jean-Paul DELEVOYE, François-Xavier MUYLAERT, Christian DELHOMME, Gilles PARGNEAUX,*



Le Mouvement Européen Pas-de-Calais a organisé des rencontres dans 10 lycées du département. Dans chaque établissement, un intervenant extérieur est venu dialoguer avec plusieurs classes

(une centaine d'élèves) pendant 2 heures sur l'Europe. La Maison de l'Europe en Artois était associée à l'opération. Les thèmes abordés étaient : l'Union européenne, c'est qui ? À quoi elle sert ? Comment ça marche ? Les élections européennes. Les 10 interventions ont permis de toucher 1200 élèves.

Conférence « Rome n'est plus dans Rome : 60 ans d'Europe, et après ? »

(23 mars 2017, Assemblée Nationale, Paris)

Panel d'intervenants : Elisabeth GUIGOU, Yves BERTONCINI, Charles DE MARCILLY, Marcel GRIGNARD, Denis SIMONNEAU



Le ME-F, Notre Europe, l'Institut Jacques Delors, Confrontations Europe et EuropaNova ont organisé une conférence pour faire un bilan du marché commun et en débattre les perspectives. Le débat avait pour mission

d'inciter les décideurs européens à continuer de créer un socle plus solide de droits fondamentaux pour les citoyens et d'accepter de faire un état des lieux reflétant les inégalités et les problèmes de visibilité sur l'action européenne.

- Revivez cette matinée à travers notre live tweet : <http://bit.ly/2oOZW7n>
- Retrouvez les photos sur notre album Facebook : <http://bit.ly/2q9irEH>

Fête du 60^e anniversaire de la signature des Traités de Rome ; Re-signature par les jeunes ambassadeurs des villes jumelées avec Angers

(24 - 25 mars 2017, ME-F-Maine et Loire, Angers)

Pour le 60^e anniversaire des Traités de Rome, le Mouvement européen Maine et Loire a organisé, avec la Maison de l'Europe Maine et Loire et la mairie d'Angers, une signature publique par de jeunes représentants des six pays d'origine, et un mini-concert thématique des Chœurs de France - Pays de la Loire, au kiosque du jardin du Mail à Angers. Entre 200 et 300 personnes ont assisté à la cérémonie et au concert, lequel a été suivi d'un vin d'honneur à la mairie d'Angers.

- Page Facebook du Mouvement Européen Maine et Loire contenant les affiches, les annonces, les tracts et les comptes-rendus de la presse : <https://www.facebook.com/mef49/>
- Liens vers les albums Google Photos de la cérémonie : <https://goo.gl/photos/h8CpiL6sS2LYW7Hf9>, <https://goo.gl/photos/fTebfTFmCCvzN7Tt8>

Ouverture des célébrations des 60 ans des Traités de Rome

(24 mars 2017, Hôtel de Ville, Paris)

Panel d'intervenants : *Hermano SANCHES RUIVO, Olivier MOUSSON, Thierry LIBAERT, Isabelle JEGOUZO, Pervenche BERÈS, Constance LE GRIP, Adrien TOMARCHIO, Marion LE GOURLAY, Christos STYLIANIDES*

Les festivités célébrant les 60 ans des traités de Rome débutèrent dans les prestigieux salons de l'Hôtel de Ville de Paris, le 24 mars au matin. Au programme, rencontres entre représentants de la société civile et institutionnelle pour échanger sur le rôle de la société civile dans la construction européenne, les acquis et les défis de l'Union et l'avenir de

l'Europe. Les témoignages croisés, quant à eux, traitèrent tout autant des thèmes de l'environnement que de l'humanitaire en passant par le social, la formation et la jeunesse.



- Revivez cette matinée à travers notre live tweet : <http://bit.ly/2oOZW7n>
- Retrouvez les photos sur notre album Facebook : <http://bit.ly/2q9irEH>

Cambiamo Rotta all'Europa

(24 mars 2017, Sapienza Università di Roma, Rome)

L'événement a été organisé par le Centre de recherche EuroSapienza de Sapienza Università di Roma conjointement avec les Mouvements Européens France et Italie, en collaboration avec d'autres associations citoyennes. La mise en place d'un pacte pour une nouvelle Europe qui créerait une vraie citoyenneté européenne était au cœur des discussions. Outre des tables-rondes, l'événement a permis de mettre en avant des témoignages des représentants de la société civile, des organisations de jeunesse et de culture, accompagnées des pauses musicales et de la projection de court-métrages.



Interpellation des candidats à l'élection présidentielle 2017 sur les Traités de Rome

(25 mars 2017, ME-F-Vienne, Poitiers)

Panel d'intervenants : Christophe LAURIOUX, Sacha HOULIE, Daniel CORNALBA

A l'invitation de Sciences Po et du ME-F-Vienne, des représentants des candidats à la présidentielle ont exposé leurs projets et leurs orientations européennes et ont répondu à la problématique suivante : « Quelles propositions et orientations pour l'Europe ? ». Un débat avec le public suivi les interventions des représentants des candidats. Le débat animé par Arnault VARANNE, rédacteur en chef de 7 à Poitiers, a été diffusé en direct sur RCF Poitou (94.7) et sur les réseaux sociaux.

Mannequin challenge pour l'Europe

(25 mars 2017, Place du Palais Royal, Paris)

Samedi 25 mars, n'étaient pas seulement au rendez-vous un beau ciel bleu et un soleil rayonnant, mais également 300 européens brandissant leurs drapeaux bleu et or, symbole des idéaux d'unité, de solidarité et



d'harmonie entre les peuples d'Europe. La place du Palais Royal résonnait sous les échos de l'Hymne à la Joie de Beethoven ainsi que divers témoignages de citoyens européens, faisant part des valeurs chères à leur cœur et manifestant leur appartenance à une identité commune. La matinée se termina en prenant la forme d'un mannequin challenge géant organisé par Pulse of Europe, la plateforme Eurocitoyens et le ME-F, citoyens européens embrassant leurs diversités.

- Découvrez les témoignages des participants : <http://bit.ly/2mPHhLR>
- Revivez le Mannequin Challenge en vidéo : <http://bit.ly/2oM3KWc>

Dialogue citoyen au Quai d'Orsay

(25 mars 2017, Quai d'Orsay, Paris)

Panel d'intervenants : Jean-Marc AYRAULT, Pierre MOSCOVICI, Anne-Marie AUTISSIER, Nicolas VADOT

Le ME-F a tenu un stand pendant le dialogue citoyen organisé le 25 mars au Quai d'Orsay par le Ministère des Affaires Etrangères et du Développement International, la Commission européenne en France et la plateforme Eurocitoyens, sur le thème « 60 ans de construction européenne...et demain ? ». Fidèle à sa mission de pédagogie, le ME-F appuyé par les Jeunes Européens se mit à la disposition du public à travers sa documentation et des activités ludiques.

La deuxième partie de l'après-midi fut consacrée à un dialogue citoyen lors duquel une séance de questions/réponses a eu lieu. L'après-midi fut également rythmé par les dessins de Nicolas VADOT dessinateur de presse et vice-président de l'association "Cartooning for peace".



- Revivez cette matinée à travers notre live tweet : <http://bit.ly/2oOZW7n>
- Retrouvez les photos sur notre album Facebook : <http://bit.ly/2q9irEH>
- Retrouvez les dessins de Nicolas Vadot : <http://www.cartooningforpeace.org/dessinateurs/vadot/>

Célébration du soixantième anniversaire des Traités de Rome

(25 mars 2017, ME-F-Provence, Aix-en-Provence)

L'évènement a eu lieu le jour-même anniversaire de la signature des Traités, le samedi 25 mars, à l'Institut d'Etudes Politiques, avec la participation de Rostane MEHDI, Directeur de l'Institut d'Etudes Politiques, Reine MERGER, Adjointe au Maire chargée des Affaires Européennes, Alain DUMORT, Chef de la Représentation de la Commission Européenne à Marseille, une représentante du Parlement Européen à Marseille et Michel PEZET, Consul honoraire de Malte à Marseille. Après des interventions de haute tenue, un dialogue s'est instauré avec l'auditoire et la manifestation s'est achevée par l'audition des hymnes européen et national.

Forum on the Future of Europe

(25 mars 2017, Rome)

Le Mouvement européen International a organisé un forum politique avec l'Union des Fédéralistes Européens et les Jeunes Européens France, rassemblant des personnalités de la politique, de la société civile et de la culture. L'objectif était la création d'un espace ouvert de discussions et d'échange autour de l'avenir de l'Europe.

- Retrouvez ici les réalisations et comptes rendus : <http://bit.ly/2mQpPSp>

#MarchforEurope 2017

(25 mars 2017, Rome)

La marche pour l'Europe à Rome samedi 25 mars 2017 a été un grand succès et le signal que les Européens veulent se réapproprier l'espace public européen avec une vision positive

de l'avenir de l'Europe. Autour de 10 000 personnes ont participé à la marche pour l'Europe et quelques milliers de plus se sont joints à l'événement final avec la marche « Notre Europe » au Colisée. Avec plus de 90 villes italiennes représentées, des groupes venant de 24 villes européennes hors d'Italie ont donné une véritable dimension européenne à la marche. La marche avait l'air jeune, internationale, coloré, ludique, paisible, positif et tournée vers l'avenir : nous étions la meilleure image de l'Europe que nous voulons.



Convention citoyenne « Europe calling : Re-building vision, Re-gaining trust, Re-launching Unity » et Marche pour l'Europe

(25 mars 2017, Centre des Congrès de la Piazza di Spagna, Rome)

La Marche a été l'événement central d'une série d'événements organisée par les organisations fédéralistes et pro-européennes et leurs partenaires, qui comprenait notamment, dans la matinée avant la marche, notre Forum sur l'avenir de l'Europe (« L'Europe riposte : retrouver une vision, la confiance, et relancer l'unité ») qui était remplie de participants et d'orateurs de haut niveau du monde de la culture et la politique.

- Retrouvez le rapport au complet ici : <https://www.uef.fr/retour-sur-le-succes-de-la-marche-pour-l-europe>

Célébration du soixantième anniversaire des Traités de Rome

(25 mars 2017, ME-F-Cabourg, Cabourg)

La section de Cabourg du Mouvement Européen a organisé une manifestation à cette occasion avec plusieurs rendez-vous durant la journée du 25 mars. Dans la matinée, la ville a reçu le titre de « Ville euro-citoyenne » pour son implication dans la coopération pédagogique, en organisant des échanges de jeunes pour faire émerger une conscience et une identité européenne. Lectures de textes, poèmes et traductions, concert et présentation des costumés de Cabourg 1000 s'en sont suivis tout au long de l'après-midi. Une conférence-débat sur le traité de Rome a eu lieu en début de soirée, celle-ci fût clôturée par une soirée de gala animée par la chanteuse Sophie Gouby.

« Conférence « Faire aimer l'Europe »

(27 mars 2017, ME-F, Paris)

Panel d'intervenants : *Barabara HENDRICKS, Joachim BITTERLICH, Jean-Louis BOURLANGES, Nicolas BOUZOU et Alex TAYLOR.*

Vu de l'extérieur de l'Europe, elle fait envie, car c'est une aventure unique, un espace de prospérité, de paix, de liberté, où les droits individuels sont protégés comme nulle part ailleurs. Ce constat ne doit cependant pas laisser croire que l'histoire est écrite, l'Europe apparaît comme fragile. Les invités n'ont pas hésité à critiquer l'absence de cap, la tiédeur de nos dirigeants politiques, leur manque de courage depuis 20 ans. Pour la plupart d'entre eux, si la renaissance d'un couple franco-allemand n'est pas suffisante, elle est néanmoins nécessaire pour relancer le projet. Ils soulignent que 60 ans d'Histoire commune est une bien petite période dans cette Histoire du monde.

« Italie et France 60 ans après la signature des Traités de Rome »

(31 mars 2017, ME-F-Alpes-Maritimes, Nice)

Un débat entre Jean Quatremer, Journaliste Liberation correspondant à Bruxelles et Alessandro Giacone, Historien sur La construction européenne et ses nombreux détracteurs.



Les 60 ans du Traité de Rome, du point de vue historique, juridique et politique

(1 avril 2017, ME-F-Alsace, Strasbourg)

Le Mouvement Européen Alsace ainsi que les JE-F se sont déplacés à Rome afin de prendre part à la Marche pour l'Europe et y rejoindre Yves Bertoncini, président du Mouvement Européen France. L'Hymne à la joie résonnant et des milliers de drapeaux fédéralistes flottant dans l'air, des visages souriants se sont réunis à Rome pour marcher pour l'Europe qu'ils chérissent, pour en fêter les 60 ans.

REVUE DE PRESSE



17/03/2017 – Franceinfo

Yves Bertoncini, Président du ME-F, invité de « l'Avenue de l'Europe »

http://www.francetvinfo.fr/monde/europe/video-yves-bertoncini-directeur-de-l-institut-jacques-delors-invite-d-avenue-de-l-europe_2097191.html



21/03/2017 – Ma Commune – ME-F-Franche-Comté

Conférence à Besançon : "60 ans après le traité de Rome, quel projet pour l'Europe ?"

<http://www.macomme.info/article/conference-a-besancon-60-ans-apres-le-traite-de-rome-quel-projet-pour-leurope-158863>



22/03/2017 – Angers – ME-F-Loire

Le 25 mars, venez fêter 60 ans de vie commune en Europe au kiosque du Mail

<http://www.angers.fr/la-mairie/la-mairie-nous-contacter/relations-internationales/actualites/detail-de-l-actualite/article/15437-les-60-ans-du-traite-de-rome/>



22/03/2017 – L'Union – ME-F-Marne

L'ancien adjoint au maire de Reims bientôt à Rome pour l'anniversaire du traité

<http://www.lunion.fr/21805/article/2017-03-21/l-ancien-adjoint-au-maire-de-reims-bientot-rome-pour-l-anniversaire-du-traite>



23/03/2017 – La Provence – ME-F-Provence

Aix - 60 ans de l'Europe : "On a besoin de communiquer"

<http://www.laprovence.com/article/edition-aix-pays-daix/4373420/60-ans-de-leurope-on-a-besoin-de-communiquer.html>

Le Monde

24/03/2017 - Le Monde

Europe : « Notre débat public doit sortir d'une forme de schizophrénie vis-à-vis du grand marché européen » (cf. le texte intégral ci-dessous)

<http://www.mouvement-europeen.eu/wp-content/uploads/2017/03/Le-Monde-24.032017.pdf>

LA CROIX

24/03/2017 - La Croix

Dix idées pour l'Europe de demain

<http://www.la-croix.com/Monde/Europe/Dix-idees-pour-lEurope-demain-2017-03-24-1200834587>

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

24/03/2017 – LesEchos – JEF

Jérôme Quéré : « Personne n'a un discours qui donne envie d'Europe »

<https://www.lesechos.fr/monde/europe/0211901865868-jerome-quere-personne-na-un-discours-qui-donne-envie-deurope-2074809.php>



25/03/2017 – RFI China

欧盟前身 60 周岁：万人游行 法外长警告若不惠及民众势必崩塌 /

Mannequin challenge sur la place du Palais Royal

<http://rfi.my/2n5EI9W>



25/03/2017 – MEF-Gironde – RCF Bordeaux

60° anniversaire du Traité de Rome: L'union Européenne à la croisée des chemins

<https://rcf.fr/actualite/europe/60-anniversaire-du-traite-de-rome-lunion-europeenne-la-croisee-des-chemins>



25/03/2017 – Europe 1

Carnets du monde - Spéciale Europe avec Yves Bertoncini

<http://www.europe1.fr/emissions/carnets-du-monde/carnets-du-monde-speciale-europe-3194708>



25/03/2017 - France culture

**La société civile se mobilise pour défendre le projet européen
Mannequin challenge**

<https://www.franceculture.fr/emissions/journal-de-18h/la-societe-civile-se-mobilise-pour-defendre-le-projet-europeen>



25/03/2017 – France 3 – JEF

Italie : l'Europe fête ses 60 ans

<http://bit.ly/2oqu60d>



25/03/2017 – France 3 – JEF

JT de 20h du samedi 25 mars 2017

<http://bit.ly/2oqetps>



25/03/2017 – 7 à Poitiers – ME-F-Vienne

Un débat sur l'Europe samedi à Sciences-Po

<http://www.7apoitiers.fr/depeche/6446/un-debat-sur-l-rsquo-europe-samedi-a-sciences-po>



27/03/2017 – Euractiv – JEF

Les enfants du continent poursuivent le rêve européen

<http://bit.ly/2nuNw4S>



27/03/2017 – La Dépêche – ME-F-Haute-Garonne

Au Capitole pour défendre l'Europe

<http://www.ladepeche.fr/article/2017/03/27/2544055-au-capitole-pour-defendre-l-europe.html>



28/03/2017 – RMC

Yves Bertoncini, Président du ME-F, était à l'émission 100% Bachelot sur RMC <http://rmc.bfmtv.com/mediaplayer/audio/rmc-2803-100percent-bachelot-372802.html>

Discours du Président du Mouvement Européen-France (ME-F), Yves Bertoncini, prononcé lors de l'ouverture des EGE6

Fiers d'être Français, donc Européens

Discours d'ouverture des 6ème Etats généraux de l'Europe

Yves Bertoncini, Président du Mouvement Européen – France

Lille, 18 mars 2017

C'est un plaisir pour moi d'ouvrir ces 6ème Etats généraux de l'Europe, grand rendez-vous de la société civile engagée dans le débat européen en France, tout juste 10 ans après avoir participé à l'organisation des 1ers EGE dans cette belle ville de Lille. Je tiens à saluer Guillaume Klossa, à l'origine de cette initiative, mais aussi Sylvie Goulard et Gaëtane Ricard-Nihoul, qui étaient à nos côtés en 2007, de même que Martine Aubry et Jacques Delors, pour qui j'ai une pensée particulière.

J'ai le privilège de revenir à Lille en tant que Président du Mouvement Européen – France, qui anime la plateforme des « Euro-citoyens » avec le soutien de la Fondation Charles Léopold Mayer : je les remercie de leur contribution à l'organisation de cette journée, au même titre que le Mouvement Européen – Nord et l'ensemble des collectivités locales qui nous ont apporté leur soutien.

Nous ne sommes pas à nouveau réunis à Lille par hasard : il est naturellement symbolique pour nous de débattre dans une ville, un département et une région ayant une forte dimension européenne, tant par leur histoire que par leur géographie, mais aussi dans des terres où un parti europhobe a obtenu des scores substantiels.

Nous ne sommes pas non plus réunis en ce mois de mars par superstition : nous nous apprêtons en effet à célébrer le 60ème anniversaire de la signature des Traités de Rome,

mais aussi à voter lors d'élections présidentielles et législatives déterminantes pour l'avenir de notre pays et pour l'évolution de la construction européenne.

Permettez-moi de me saisir de cette occasion pour adresser trois messages principaux aux Français et aux Européens.

1 – Le patriotisme, c'est l'amour des siens, le nationalisme, c'est la haine des autres

Mon premier message fait directement écho au titre de ces 6ème EGE, « Fiers d'être Français, fiers d'être Européens », mais aussi au titre des 1ers EGE, qui s'en était tenu à exalter la « Fierté d'être Européens ». Cette double fierté nous paraît une évidence, mais elle l'est encore plus quand elle est aussi clairement affirmée

« Le patriotisme, c'est l'amour des siens, le nationalisme, c'est la haine des autres » : nous devons au Grand Européen qu'est Romain Gary cette distinction salutaire. L'amour et le patriotisme ne sont pas exclusifs : on peut aimer tous ceux que l'on considère comme « les nôtres », qu'ils habitent dans la même ville, la même région, le même pays, le même continent ou la même planète. Nous pouvons chérir nos compatriotes français comme nos concitoyens européens, nous pouvons et devons concilier patriotisme national et patriotisme européen – il est essentiel de le souligner en ces temps particulièrement troublés. C'est le nationalisme qui, aujourd'hui comme hier, exclue et divise, et qu'il nous faut combattre sans relâche.

Nous savons bien qu'être Européens, c'est être « unis dans la diversité ». Etre Français, ce n'est pas être Belge ou être Allemand. Et en même temps, il nous appartient de mettre plus ou moins l'accent sur ce qui nous unit ou sur ce qui nous différencie. Je suis Savoyard, et je pourrais vous en dire beaucoup sur les différences qui nous séparent des Haut-Savoyards – je pense qu'on pourrait en dire autant ici sur ce qui sépare les Lillois et les Lensois... Tout est question de point de vue et de regard – et rien ne nous empêche d'enfiler nos lunettes d'« Euro-citoyens ».

Imaginons nous un instant dans les étoiles avec Thomas Pesquet – que verrions-nous ? Que nous Européens vivons sur un territoire équivalant à 1% de la surface du globe, à 3% des terres émergées et que nous représentons à peine 7% de la population mondiale (à peine 6% lorsque les Britanniques nous auront quittés). Et que vus de Pékin, de Lagos ou de Brasilia, nous existons déjà comme « Européens », à la fois pour ce que nous sommes et par le projet collectif qui nous unit depuis six décennies.

2 – Soyons plus Européens que jamais dans le monde d’aujourd’hui

Soyons plus Européens que jamais dans le monde d’aujourd’hui : tel est le deuxième message que je voudrais adresser aux chefs d’Etat et de gouvernement réunis dans une semaine à Rome, où nous irons nous aussi dialoguer et marcher pour y faire battre le cœur de la société civile européenne.

Soyons fiers d’être Européens tout d’abord, puisqu’avec 7% de la population de la planète, nous produisons environ un quart de ses richesses, environ 11% de ses émissions de CO₂, tout en finançant près de la moitié des dépenses sociales. Soyons fiers de notre modèle de développement, qui s’efforce de concilier efficacité économique, cohésion sociale et protection de l’environnement, sans tout miser sur l’une ou trop négliger l’autre, comme la Chine et les Etats-Unis. Soyons fiers d’un modèle de société qui promeut la démocratie, l’Etat de droit, les droits de l’homme, l’égalité homme-femme, le respect des minorités – et qui refuse la peine de mort. Soyons fiers de la priorité que nous accordons au règlement pacifique des différends, fiers de ne pas envoyer de soldats sans uniformes se faire tuer chez nos voisins et de ne pas soutenir le terrorisme – c’est cela aussi qu’être Européens et qui nous distingue de maints autres pays ou régions du monde. Soyons d’autant plus fiers d’être Européens au moment où Donald Trump nous fait douter de la fidélité de notre allié américain à tous les principes et valeurs que je viens de rappeler – et si d’aventure il n’y avait plus vraiment d’Occident, soyons encore plus fiers d’en être les principaux dépositaires!

Etre Européens, c’est également être unis par un projet commun – c’est aussi pour débattre de ce projet que nous sommes réunis aujourd’hui à Lille, en ces temps de triple anniversaire.

Celui des Traités de Rome, qui donnèrent un coup d’accélérateur décisif à l’aventure collective dont le Congrès de La Haye, la déclaration Schuman et la CECA avaient posé les bases. Nous célébrons aussi les 30 ans du lancement d’Erasmus, qui symbolise au quotidien l’Europe comme espace d’échanges et d’opportunités, à laquelle les jeunes générations sont si attachées. Nous célébrons enfin les 15 ans de la mise en circulation de l’euro, qui incarne l’Europe qui nous protège de la spéculation financière mondiale et de la guerre des monnaies – raison pour laquelle aucun des 19 peuples qui l’ont adopté n’est résolu à en sortir.

Ce triple anniversaire, il nous faut naturellement le célébrer en mesurant tout le chemin parcouru par les peuples européens depuis la fin de la seconde guerre mondiale, mais aussi en nous tournant vers le monde d’aujourd’hui pour redonner tout son sens à notre union. Je ne doute pas que les ateliers qui vont nous réunir ce matin formuleront sur ce registre des

recommandations constructives et judicieuses aux responsables politiques et européens dans la perspective du sommet de Rome, et bien au-delà.

3 – Si les Français sont eurosceptiques, ils sont surtout franco-sceptiques et ne sont pas majoritairement europhobes.

Le troisième message que je souhaite délivrer aujourd'hui s'adresse tout particulièrement aux Européens, qui regardent la France avec inquiétude. Je voudrais les rassurer en leur disant que les Français sont certes eurosceptiques, mais qu'ils sont surtout franco-sceptiques et ne sont pas majoritairement europhobes.

Les Français sont eurosceptiques à leur manière – qui les distingue d'autres eurosceptiques de notre continent. Un seul exemple : nous pouvons pester contre la règle de « 3% de déficit public » que nous nous sommes engagés à respecter à Maastricht, et la considérer comme un « dogme insupportable », alors même que notre déficit n'a été inférieur à 3% que deux fois au cours de 15 dernières années... Notre laxisme récurrent fait le lit d'une autre forme d'euroscepticisme, aux Pays-Bas, en Allemagne et ailleurs : celui qui se nourrit d'un déficit de confiance entre pays de l'UE et perturbe la mise en place d'une solidarité européenne accrue en matière budgétaire. C'est aussi pour interpeller les candidats à l'élection présidentielle sur leurs intentions et projets face à de tels défis que nos ateliers de ce matin nous rassemblerons.

C'est d'abord le démon du franco-scepticisme que ces candidats auront à terrasser. Le franco-scepticisme, c'est ce désarroi qui semble nous avoir saisis, cette perte de confiance en notre destin collectif, qui découle pour une large part de la manière dont la France a été dirigée depuis une quinzaine d'années et nourrit le Front National. Tout ne se joue pas à Bruxelles pour la France, toutes nos lois n'y sont pas fabriquées, tout ne s'y décide pas – c'est d'ailleurs une bonne nouvelle, puisque cela signifie que nous avons notre destin en main et que nous pouvons « y arriver » si nous utilisons mieux tous les atouts de notre pays ! Je suis personnellement convaincu que le temps du rebond est à la fois possible et proche pour la France, et qu'il est le préalable indispensable au rebond de la construction européenne, portée par un pays confiant et dynamique.

Car ma conviction – notre conviction à tous – c'est enfin que les Français ne sont pas majoritairement « europhobes ». Nous ne voulons pas sortir de l'UE, et encore moins de l'euro, car il nous protège de la finance folle : le Front national se cassera les dents sur cette évidence politique et populaire. Nous ne voulons pas non plus sortir de Schengen, c'est-à-dire réinstaller des contrôles systématiques à nos frontières nationales, car ils pèseraient

chaque jour sur près de 350 000 frontaliers, des milliers de chauffeurs routiers, sur tous ceux qui profitent de la manne touristique intra-européenne – sans nous permettre d’arrêter un seul terroriste, puisque c’est quand ils ne sont pas sur leurs gardes qu’il faut les débusquer. J’ai plaisir à le dire en ces terres des Hauts de France : il est temps de voir ou de revoir « Rien à déclarer », le beau film de Dany Boon, afin de mesurer l’inanité des contrôles frontaliers d’antan le long d’une frontière franco-belge de 620 kilomètres – pour ne pas succomber à nouveau au syndrome de la « ligne Maginot ».

-

Puisque nous sommes réunis en des lieux symboliques et en des circonstances historiques, je voudrais conclure mon propos en me référant aux Pères fondateurs qui ont lancé la construction européenne après la seconde guerre mondiale – parmi lesquels Jean Monnet et Robert Schuman. En me référant ensuite aux Fils fondateurs qui ont permis à notre union de connaître des avancées décisives lorsque la « guerre froide » et la division de l’Europe prirent fin – parmi lesquels Jacques Delors et François Mitterrand. Par deux fois, un groupe de dirigeants européens clairvoyants et déterminés ont façonné l’histoire de notre continent – et par deux fois des hommes d’Etat français ont joué un rôle déterminant parmi eux.

Nous sommes aujourd’hui en quête des Petits-fils et Petites-filles qui reprendront le flambeau pour adapter la construction européenne à d’autres bouleversements géopolitiques. Dans cette perspective, nul doute que le destin de la France et le sort de la construction européenne seront à nouveau étroitement imbriqués, une fois que notre élection présidentielle aura livré son verdict. Nul doute aussi que cette nouvelle donne sera forgée dans un contexte beaucoup plus participatif que jadis, et que la génération dont l’Europe a besoin émergera aussi des rangs de la société civile. C’est une raison supplémentaire de nous mettre au travail avec ardeur – et que vivent les 6ème « Etats généraux de l’Europe » !

Europe : « Notre débat public doit sortir d'une forme de schizophrénie vis-à-vis du grand marché européen »

Tribune publiée par Yves Bertoncini, Thierry Chopin Anne Macey et Denis Simonneau le 24 mai 2017 dans Le Monde

Disons-le tout net : la défiance hexagonale pour le traité de Rome découle d'abord de notre aversion culturelle pour l'économie libérale et du fait que le « marché commun » n'est pas perçu comme un projet français. « *On n'a pas fait l'Europe pour faire un grand marché* » est un slogan entonné par la plupart de nos responsables politiques et de nos compatriotes.

Pour nous, Français, il s'est toujours agi de privilégier l'Europe politique, afin de nous réconcilier avec l'Allemagne, puis de construire une Europe puissance. Notre rejet du projet de Communauté européenne de défense en 1954 a cependant conduit les pays du Benelux à proposer leur propre voie, avec le soutien de l'Italie et de l'Allemagne : celle de l'intégration commerciale, lancée à Rome et progressivement mise en place au cours des décennies suivantes, avec une accélération marquée à l'horizon 1992 grâce à Jacques Delors.

Voilà soixante ans que notre pays semble avoir accepté bon gré mal gré ce mouvement de libéralisation, mais à la seule condition qu'il soit accompagné de politiques compensatoires ou correctrices. Ainsi de la politique agricole commune (PAC), mise en place sous l'impulsion d'un général de Gaulle d'abord opposé à la signature du traité de Rome.

La quête constante d'une Europe sociale et fiscale est aussi la traduction de cette recherche permanente de compensations, de même que la promotion d'une politique industrielle à l'échelle européenne. Que de telles avancées soient souhaitables ne doit pas occulter le fait que l'Europe s'incarne d'abord dans un grand marché et que trop peu en France sont enclins à assumer cette réalité, avec ses avantages et ses inconvénients.

Tout se passe en outre en France comme si la lune européenne n'avait qu'une face sombre, puisque seules les victimes du marché européen sont au cœur de notre débat public. Ainsi de la chronique récurrente des délocalisations vers d'autres pays de l'Union, qui frappent des salariés qu'il faut massivement indemniser, former et reclasser. Ainsi de la dénonciation du détachement des travailleurs, non pas seulement pour combattre les fraudes inadmissibles auxquelles il donne lieu, mais pour en récuser le principe. Ainsi encore du pilonnage systématique des normes et standards adoptés pour permettre la libre circulation

des produits (évoquer la courbure des concombres garantit un succès d'estrade, alors qu'il n'y a plus de normes européennes en la matière...).

Mais quand parle-t-on des localisations massives d'investissements européens et étrangers dans notre pays, qui génèrent des centaines de milliers d'emplois et découlent directement de notre appartenance à un grand marché ? Qui pour évoquer les travailleurs détachés français dans les autres pays de l'Union et le fait qu'ils perdraient leur emploi si la directive européenne qui encadre leur activité n'était plus appliquée ? Qui pour rappeler que les normes européennes protègent la santé des consommateurs français, qu'elles permettent de protéger nombre de nos secteurs de la concurrence extra-européenne et favorisent nos exportations ?

Soixante ans après la signature du traité de Rome, il est grand temps que notre débat public sorte d'une forme de schizophrénie vis-à-vis d'un grand marché européen dont nous profitons globalement dans les faits tout en le récusant dans nos têtes.

En assurant la paix, la construction d'un grand marché européen a permis une prospérité sans précédent dans l'histoire du continent. Le revenu moyen par habitant a été multiplié par plus de quatre en France et dans le reste de l'Europe depuis soixante ans. Le grand marché européen a permis de prolonger notre reconstruction économique et sociale de l'après-guerre et de compenser le choc de la décolonisation.

Ce marché représente près de deux tiers de notre commerce extérieur, des millions d'emplois, bénéficie à 350 000 travailleurs frontaliers français, facilite l'accès à des produits agricoles et manufacturiers à des prix avantageux... C'est un aiguillon utile pour notre compétitivité, et il nous sert de « camp de base » dans la mondialisation. Il est assorti de barrières tarifaires et non tarifaires protectrices vis-à-vis de nos partenaires non européens – barrières dont on ne parle que quand il serait question de les supprimer...

La « concurrence libre et non faussée » n'est certes pas l'alpha et l'oméga de l'Europe, mais c'est un levier pour obtenir des baisses de prix spectaculaires et conforter notre pouvoir d'achat – on l'a vu en matière de transports aériens ou d'abonnements téléphoniques. Le « plombier polonais » n'était pas qu'un prédateur pour nos emplois : c'était un concurrent qui aura sans doute conduit certains de nos propres artisans à réviser leurs tarifs prohibitifs...

Les règles de concurrence européenne n'ont pas pour unique but d'empêcher nos entreprises de fusionner ou de croître : elles traquent des abus de position dominante et des ententes illicites nouées au détriment de nos porte-monnaie ; elles encadrent des aides d'Etat tout à fait légales, mais dont la dérive pèserait sur nos impôts ; elles permettent de

lutter contre la fraude et l'optimisation fiscales, comme lorsque la Commission européenne s'attaque à des géants comme Apple.

Ces rappels non exhaustifs n'ont qu'un objectif : inciter nos compatriotes et nos responsables politiques à avoir une perception plus équilibrée du marché européen, sous bénéfice d'un réel inventaire. C'est à cette condition que nous pourrions assumer pleinement notre appartenance à l'Union et y exercer toute notre influence, à l'heure où l'Europe va peut-être devenir « plus française » en s'affirmant sur les enjeux de sécurité collective, tout en demeurant aussi « romaine », donc marchande.

Consultez sur notre site :

- [Tweets #Rome2017](#)
- [Photos de #Rome2017](#)
- [Recommandations aux décideurs européens](#)
- [Questions pour les candidats à la présidentielle](#)
- [Retour en vidéo sur la 6^{ème} édition des Etats Généraux d'Europe](#)



**Mouvement
Européen
France**

Contactez-nous :

Mouvement Européen-France

2, rue de Choiseul

75002 Paris - France

+33 (0) 1 45 49 93 93

www.mouvement-europeen.eu

contact@mouvement-europeen.eu

Suivez-nous :

facebook.com/MouvementEuropeen

twitter.com/MouvEuropeen_Fr

[linkedin/ company/ mouvement-europ-en-France](https://linkedin/company/mouvement-europ-en-France)